

UNE FARCE POLITIQUE

Ziegler, le fils

Au commencement, tout baigne entre le président Blanc et le président Noir, son hôte venu d'un pays africain. Tapis rouge sur le perron d'Elysée, embrassades, discours pompeux, liberté, fraternité, amitié.

« N'Dongo revient » est la première pièce du fils de Jean Ziegler (écrivain, sociologue, député suisse et chargé de mission auprès de l'ONU). Dominique Ziegler, 31 ans, aime citer une phrase de Chirac relevée en 1999 dans « le Canard enchaîné » : « Il faut bien que les dictateurs gagnent les élections, sinon ils n'en feront plus. » Voilà pour le ton. Le jeune homme signe aussi la mise en scène de cette farce qui dénonce le néocolonialisme français sur fond de pétrole et de scandales (ici, une compagnie pétrolière transnationale est nommée Ulf et l'un de ses cadres dirigeants est le fils du président).

Le tête-à-tête entre les deux hommes commence. Champagne et toasts : « mon ami », « mon frère », échange de cadeaux,



Dominique Ziegler

« merci Mamadou ! », « merci Alain ! ». On se tutoie, on rigole, on s'enlace. Et puis on aborde des sujets sérieux. Les masques tombent alors. Blanc ordonne à Noir plus de crédibilité dans le score final des prochaines élections : 55% au lieu de 99,1%, histoire de satisfaire les ONG et l'opinion publique. Et puis, un seul journal pour le pays, ce n'est pas très démocratique non plus. Réponse du président Noir : « Un journal, ça suffit. Nous avons besoin de bras, pas de plumes. En plus, personne ne sait lire chez moi ! » En outre, il demande l'aide de l'armée française pour mater les rebelles. Colères. Insultes. Chantages. Transactions. Et concessions réciproques. Pour l'épilogue, Crapule et Fripouille retrouvent leur sourire hypocrite au nom de la paix, de l'humanité, de la fraternité. Le public, lui, rit jaune.

Dominique Ziegler a l'Afrique au cœur. Il est bien le fils de son père. « Je ne suis pas un fils à papa ! s'empresse-t-il de préciser. Mon univers, c'est la BD, le rock, l'humour anar. Je milite, grâce au théâtre et à la dérision, contre les magouilles politiques et pour les droits de l'homme. » A la sortie, l'auteur lui-même s'inquiète auprès de chaque spectateur : « Ça vous a plu ? » Oui, merci.

RUTH VALENTINI

« N'Dongo revient », par Dominique Ziegler, avec David Valère et François Revaclier, Théâtre de la Main d'Or (01-43-38-06-99), jusqu'au 29 juin.